

## L'USINE NOUVELLE 19 Janvier 2013

INVENTÉ PRÈS DE CHEZ VOUS



Ces produits visent le marché des hôpitaux.

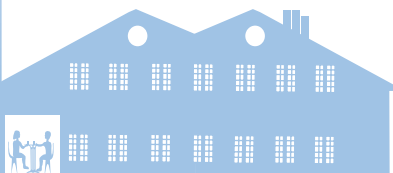
### Le picard Favi commercialise un laiton antimicrobien.



ARBEVILLE  
PICARDIE

L'entreprise familiale Favi a mis au point un laiton antimicrobien ainsi qu'une gamme de produits dans cet alliage (poignées de portes, plaques de portes battantes, interrupteurs, boutons poussoir de chasse d'eau...) destinés aux hôpitaux, soucieux de réduire le risque d'infections nosocomiales. Ce spécialiste de la fonderie sous pression d'alliages cuivreux (85 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2011, dont 45% à l'export, 430 salariés) est installé dans le village d'Hallencourt, près d'Abbeville (Somme). Favi a testé l'efficacité antimicrobienne de son alliage à l'hôpital privé nord parisien de Sarcelles (Val-d'Oise) et au CHU d'Amiens (Somme). Son laiton sans plomb ni nickel, composé de cuivre, de zinc et de manganèse, a démontré une efficacité équivalente à celle du cuivre pur dans la lutte contre les micro-organismes,

dont les bactéries résistantes aux antibiotiques. Le défi industriel a consisté à combiner les différents éléments chimiques pour obtenir les caractéristiques recherchées – propriétés bactéricides, solidité, couleur champagne – tout en rendant possible le travail de l'alliage. Comme l'explique Corinne Lacquemant, la directrice du projet, « l'alliage cuivreux fondu, qui a la viscosité de la lave volcanique, est injecté plus ou moins facilement dans un moule selon sa composition ». Pour être maintenu à l'état liquide, donc fondu, il doit être porté à une température avoisinant 1000 degrés, technologie que maîtrise parfaitement Favi. L'entreprise a d'abord fabriqué des siphons de vidange de lavabo avant de se lancer dans les fourchettes de boîtes de vitesses pour l'automobile dans un alliage cuivreux de haute résistance à l'usure, l'automobile représentant toujours plus de la moitié de son chiffre d'affaires. ■ CLAIRE GARNIER



## Favi brandit le laiton contre les infections nosocomiales



DR

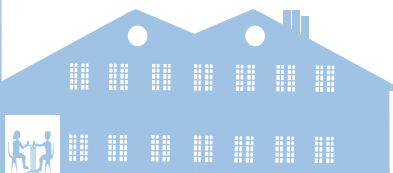
### L'IDÉE FAVI

**Directeur :**  
Dominique Verland  
**Chiffre d'affaires :**  
85 millions d'euros en 2012  
**Effectif :** 430 personnes  
**Secteur :** fonderie

**Guillaume Roussange**  
— Correspondant à Amiens

Selon le ministère de la Santé, de 20 à 30 % des infections nosocomiales pourraient être évitées en renforçant la prévention dans les hôpitaux. Plusieurs solutions expérimentales ont été testées avec succès, notamment en remplaçant l'inox ou le PVC des poignées de porte, mains courantes... par du cuivre. Connu pour ses propriétés antibactériennes, ce métal réduirait au moins de 90 % la contamination par les germes, même les plus virulents (staphylocoque doré).

Reste un problème de taille : avec un prix de la tonne supérieur à 6.000 euros, sa généralisation est difficile à envisager. D'où l'idée de la société Favi, spécialiste de la fonderie d'alliages cuivreux, de mettre au point l'alliage AB+ (Antimicrobial Brass) composé de cuivre et de zinc, donc en laiton mais exempt de plomb ou de nickel. « Trois ans de recherche ont été nécessaires à son développement », indique Corinne Lacquemant, directrice du projet. Notre savoir-faire dans le domaine de l'infection nous a permis de créer notre propre gamme de produits, ainsi qu'un service d'installation. » En 2012, les premiers essais ont été réalisés à l'Hôpital Privé Nord Parisien et dans le service de néonatalité-réanimation du CHU d'Amiens : « A Sarcelles, l'étude microbiologique menée durant un an avec l'équipe d'hygiène sur les poignées des toilettes publiques, a montré que l'alliage AB+ réduisait par 5 la population microbienne », précise Dominique Verland, directeur de Favi. « Si l'automobile représente 50 % de notre chiffre d'affaires et reste notre cœur de métier, ces produits innovants nous ouvrent un marché potentiellement porteur. » L'entreprise picarde démarre la commercialisation de sa gamme Abevia auprès de 3.000 établissements de santé en France. ■



### ACTUS innovation

## Innovations

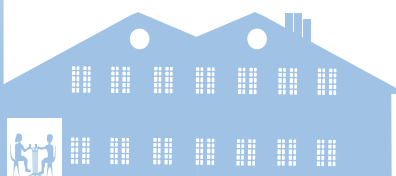
### Des poignées de porte antimicrobiennes

**FRANCE** Les sociétés Favi, fondeur sous pression d'alliages cuivreux, et Afica, affineur de ces mêmes alliages, ont étroitement collaboré au développement de l'AB+, laiton dont la composition exacte restera secrète jusqu'à la publication du brevet qui le protège. Résultats de tests



réalisés avec des poignées de portes dans un hôpital : *in vitro*, le laiton AB+, comparé à un support témoin en inox, a réduit

de plus 99% la population de bactéries E-coli ; *in situ*, l'AB+ a réduit d'un facteur cinq la population microbienne présente au niveau des poignées de portes de toilettes par rapport aux poignées en plastique.



## L'USINE NOUVELLE 18 Mars 2013

**Les sous-traitants automobiles picards ne baissent pas les bras**  
Par Claire Garnier (Picardie) - Publié le 18 mars 2013, à 18h03  
Automobile, Picardie, Sous-traitance

© D.R. Lundi 18 mars, l'Etat organisait à Amiens un colloque sur les enjeux de la filière automobile en Picardie.

Terre d'équipementiers, systémiers et sous-traitants automobiles, la Picardie a été saignée à blanc par la crise du secteur automobile. Les épisodes les plus médiatisés concernent l'industrie du pneumatique : le projet en cours de fermeture de l'usine Goodyear d'Amiens-Nord fait suite à la fermeture de l'usine Continental de Clairoix (Oise) en 2009. Pour autant, cette onde de choc ne doit pas faire oublier que le secteur (140 établissements, 14 600 emplois) abrite des industriels conquérants. C'est le message principal du colloque «l'avenir de l'automobile ; quels enjeux pour la filière en Picardie» organisé par la préfecture de région Picardie lundi 18 mars à Amiens.

«On peut identifier trois grandes stratégies chez ces industriels : l'innovation pour l'automobile, la diversification en termes de marché et la rupture technologique avec, évidemment, le moteur électrique», a résumé Guillaume Roussange, journaliste, en introduisant le colloque.

Chez Montupet, l'innovation est centrée sur le «downsizing» (réduction de taille) des culasses pour répondre à la tendance de l'évolution des moteurs. Comme le précise Estelle Leger-Delcourt, responsable R&D de Montupet à Laigneville (Oise), cette exigence du compact implique des recherches sur les matériaux et les procédés, avec des «aluminiums capables de résister à des contraintes plus fortes, notamment thermiques».

Inergy Automotive Systems (groupe Plastic Omnium) fabrique à Venette près de Compiègne (Oise) des réservoirs à carburant. L'entreprise mise sur la R&D autour du réservoir à carburant. «Nous allons investir 50 millions d'euros dans un nouveau centre de recherche qui regroupera la R&D de Laval (Mayenne) et celle de Venette, soit environ 400 personnes. Nous aurons la capacité d'employer 600 employés dans ce centre technique», explique Pierre-Emmanuel Paties, le directeur de l'usine et du site d'Inergy Automotive Systems de Venette. «Nous allons continuer à développer des systèmes encore plus performants pour

réduire la consommation de carburant et la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Par ailleurs, nous proposons aussi des réservoirs adaptés aux véhicules bi-énergie.»

Dominique Verlant, le directeur de Favi, a, pour sa part, parlé diversification de marché dans son métier de base : la fonderie d'alliages cuivreux. Le leader européen de la fourchette de boîte de vitesse pour l'automobile (48 % de parts du marché européen et plus de la moitié de son chiffre d'affaires) se lance de nouveaux challenges industriels. A Hallencourt dans le Vimeu (Somme), il a mis au point un rotor en cuivre surmoulé qui améliore le rendement des moteurs électriques. Parallèlement, il vient de lancer un laiton antimicrobien pour le secteur hospitalier (Usine Nouvelle 17 janvier 2013). Comme l'analyse Dominique Verlant, le directeur, ces alliages nouveaux et ces applications nouvelles reposent sur «la bonne maîtrise technologique» de Favi dans l'injection d'alliages cuivreux à plus de 1000 degrés, «une technologie peu répandue sur la planète». La diversification est dans les gènes de cette entreprise familiale qui, il y a 55 ans, fabriquait des siphons de vidange de lavabo.

De notre correspondante, Claire Garnier  
Document mis en ligne le 9 novembre 2012